

Producteurs de pollen, rencontre

Etienne BRUNEAU - Alina VARADI
Photos : Sonia ERNOULD - Leon MISSON
Etienne BRUNEAU

La Roumanie est un des principaux producteurs de pollen, pourtant cela n'a pas toujours été le cas. Il est intéressant de voir en pratique ce qui se fait et comment expliquer le développement surprenant de cette production.



VASILE PĂCALĂ

C'est à Căpușul Mare que nous avons rencontré notre premier producteur de pollen. Vasile Păcală serait qualifié chez nous d'apiculteur expérimenté et performant. Comptable bientôt à la retraite, il conduit un rucher de 70 colonies auxquelles s'ajoutent les 430 colonies de son fils. L'aide de sa femme est la bienvenue. Dans le rucher que nous avons visité, notre attention s'est portée directement sur les trappes à pollen qui équipent toutes les ruches présentes. Elles ne correspondent pas à ce que nous avons l'occasion de voir chez nous. Le peigne à pollen est assez grand et large pour laisser un passage important aux abeilles qui peuvent s'agripper facilement aux fines barrettes disposées de chaque côté de la grille et entre toutes les lignes de trous. Le grand toit est ici indépendant de la trappe. Le bac de récolte du pollen se détache facilement (retenu d'un côté par une encoche et de l'autre par un crochet latéral). Il comporte deux compartiments, le plus grand se place sous la grille et le plus petit est là pour évacuer les déchets (abeilles mortes...). Les mâles



sont conduits directement à la sortie par des trous qui les laissent passer vers la partie latérale du bac grillagé dans le bas. Sur le haut, juste derrière la trappe, un clapet peut s'ouvrir pour laisser un large passage aux butineuses qui sortent. Après une semaine d'utilisation avec le passage du haut fermé, on peut l'ouvrir : les abeilles qui rentrent continuent à passer systématiquement par le peigne mais les abeilles sortantes évitent ce passage en passant par le haut, plus lumineux. Ce modèle a fait l'objet de nombreux aménagements au fil des ans. Aujourd'hui, il est utilisé par un grand nombre d'apiculteurs qui font une récolte intensive de pollen. Pour la récolte du pollen, Vasile sélectionne les colonies qui sont au moins sur 6 cadres de couvain. L'idéal est d'avoir 7 à 8 cadres bien occupés. Les visites sont hebdomadaires. Pour éviter l'essaimage, il maintient les colonies sur 8 cadres. Lorsqu'elles se développent davantage, il retire des cadres pour produire de nouvelles colonies. Habituellement, ils ne dépassent pas 70 colonies par rucher. Dans un seul cas, le rucher est isolé et dispose d'une flore abondante, ils y placent 150 colonies. Les deux premiers jours de l'installation des trappes, le peigne n'est pas placé sur

les ruches. Habituellement, les trappes ne sont laissées que trois jours, suivies de deux jours d'ouverture. Il faut laisser au moins un jour d'ouverture par semaine. Les trappes ne sont laissées actives que lorsque la colonie est en développement ou au moins stationnaire. En cas de déclin, le peigne est enlevé immédiatement. La récolte de pollen se fait une à deux fois par jour en fonction du type de pollen récolté. La quantité varie de 200 à 700 g par colonie en fonction du nombre de cadres de couvain. Une grande surface de couvain ouvert limite les apports. L'idéal est d'avoir un nombre assez réduit de cadres de couvain avec beaucoup d'abeilles dans la ruche. La récolte



annuelle par colonie va de 15 à 17 kg. Ces chiffres sont incroyables lorsqu'on sait qu'en moyenne une abeille doit visiter 600 fleurs pour constituer ses deux pelotes de pollen.

Lorsqu'un pollen est plus humide et/ou moins compact, la récolte est doublée, une première vers 11 heures du matin et une seconde en fin de journée. C'est à ce moment-là que se fait le nettoyage des bacs à pollen avec une brosse en fer. Ils utilisent également un compresseur pour s'assurer de la propreté de ces bacs. Par temps pluvieux, ils retournent parfois les bacs sur les toits, ce qui assure un nettoyage simple. Après deux à trois ans, les peignes doivent être renouvelés car les trous ont tendance à changer de taille suite à l'usure. La propolis doit également être enlevée plus régulièrement car elle rétrécit les passages.

Les trappes sont d'abord placées pour le saule et pour les fruitiers (pommier et prunier, fruitier qui produit le plus). Le gros de la récolte se fait cependant et de la fin de récolte d'acacia jusqu'au 15 août. Ils peuvent récolter le pollen rare de lilas car un de leurs ruchers est situé près d'une zone couverte de cet arbuste. Les meilleures récoltes se font au matin et après des journées de pluie. Par temps sec, venteux ou chaud (> 28° C), les productions sont moins importantes. Les colonies adaptent rapidement le nombre de butineuses à pollen pour assurer une alimentation correcte de la colonie. Il faut prêter une attention particulière aux mâles qui sont produits car ils risquent de perturber la récolte s'ils sont trop nombreux. Les colonies dans ce cas sont utilisées pour produire des larves de mâles avant d'arriver à ce stade de production excessive de mâles.

La *carpatica*, l'abeille avec laquelle ils travaillent, permet de réaliser de nombreuses récoltes simultanément : miel, pollen, propolis, gelée royale, Apilarnil. Toutes les races ne permettent pas cela. Ici, le pollen n'est pas séché mais congelé. Lors de la récolte, le contenu de chaque tiroir à pollen est trié rapidement pour enlever les éventuelles abeilles qui seraient tombées dans le bac, puis il est placé au congélateur dans la demi-heure.



AURELIAN COZMA

Le pollen, source de développement

Notre second point de visite était l'exploitation d'Aurelian Cozma, surnommé Johnny. Il habite dans le village de Rus situé dans la vallée de la Somes. Cette zone de collines qui borde la rivière est occupée par une apiculture traditionnelle et reprise en zone de protection Natura 2000. Avant de prendre la décision de devenir professionnel, il était maire de son village. Il est aujourd'hui responsable de l'association intercommunale « Valea Somesului » qui regroupe neuf villages de la vallée de la Somes. Son enthousiasme lui a permis de convaincre tous les maires des environs de l'intérêt des produits apicoles. Certains sont même devenus apiculteurs. Il a également encouragé les communes à replanter des robiniers, des saules... Johnny a aujourd'hui 150 colonies et est également l'initiateur d'un projet de développement rural basé sur la production de pollen (voir pavé ci-contre).

A l'arrière de sa maison, derrière le poulailler, on peut voir un de ses ruchers. Ici, toutes les ruches sont équipées de cette trappe à pollen particulièrement performante. La récolte se fait du mois de mai au mois d'août. Sans surprise, la quantité récoltée va dépendre de la force de la colonie et du climat. Ce que l'on sait moins,



Projet de développement de l'ONG intercommunale « Valea Somesului »

Le projet a pour but de stabiliser la population en lui offrant de nouvelles sources de revenus et une amélioration de son alimentation basées sur l'apiculture. Un second objectif vise au reboisement avec des robiniers de certaines zones touchées par l'érosion.

L'apiculture permet de débiter avec très peu de moyens et peut être considérée comme un hobby dans une première phase. Elle peut le rester ou évoluer vers une situation plus professionnelle.

La Fondation Heifer Roumanie qui a financé ce projet a sélectionné cinquante familles d'agriculteurs pour leur donner des ruches peuplées d'abeilles et le petit matériel nécessaire. Six cents autres familles d'agriculteurs ont reçu 150 000 plants d'acacia. La sélection des familles s'est faite sur base des critères suivants :

- familles dans le besoin (faible revenu, nombreux enfants, chômage),
- compétences dans l'élevage des abeilles,
- volonté d'élever des abeilles,
- prêts pour se lancer en apiculture,
- aucune allergie au venin d'abeilles parmi les membres de la famille,
- volonté de planter des arbres,
- reconnaissance du rôle de la Fondation Heifer comme pierre angulaire du projet,
- participation à des activités de groupe et à des formations,
- participation à la plantation d'arbres.

Ce projet se base sur un principe assez simple, la personne qui reçoit doit à son tour donner ce qu'elle a reçu à de nouveaux partenaires du projet qui répondent aux mêmes conditions.

Ainsi, en deux ans, la famille qui a pu disposer de 5 ruches peuplées doit les avoir multipliées pour pouvoir en remettre 5 autres à de nouveaux candidats apiculteurs. C'est un mécanisme qui peut être développé jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de candidats.

Après 5 ans, le groupement compte 140 apiculteurs qui détiennent une moyenne de 35 colonies. On peut vraiment parler d'une grande réussite.



pollen en Roumanie mais également en Europe. Il rassemble le pollen de tous les apiculteurs de la région et vérifie la qualité de leur travail. Il dispose d'une chambre froide utilisée par l'ensemble de ces apiculteurs. Il peut y stocker 5 tonnes de pollen. Le

beaucoup de pollen d'aubépine qui est très bon pour la circulation sanguine. Le saule est également produit en quantité. C'est chez lui que nous avons eu l'occasion de déguster une série de pollens produits durant toute la saison. Le tableau suivant présente ces différents pollens. Vous y trouverez la composition pollinique en poids (dénombrement sur base de la couleur des pelotes) et par grain de pollen (analyse palynologique classique) ainsi qu'un examen organoleptique.

c'est que ce sont les colonies avec le plus de mâles qui récoltent le plus de pollen. Il faut cependant rester vigilant pour éviter les blocages. Les productions d'Apilarnil et de pollen vont de pair. Le bac à pollen (1,5 kg) peut être rempli à la mi-journée ainsi qu'en fin de journée. Cette région est une des plus favorables à la récolte de

tri ne se fait pas par air pulsé mais par un tamis vibreur qui permet de traiter 20 kg/jour.

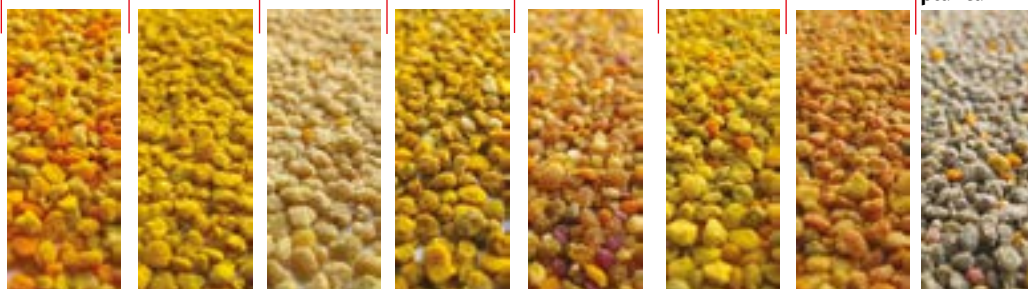
Dans cette vallée, ils récoltent le pollen assez rare d'*Amorpha fruticosa* qui est un des plus riches en protéines. Ils ont planté beaucoup de ces arbres dans le cadre du projet de développement. Ils récoltent



Origine botanique et organoleptique de pollens en pelotes récoltés en Transylvanie

Types de pollens		1	2	3	4	5	6	7	8
Saveurs	sucrosité	2	3	1	2	1	2	2	2
	acidité	1	0	3	0	3	1	2	1
	amertume	1	0	3	2	1	0	3	1
	astringence	0	1	0	0	2	0	1	2
Arômes	floral	2	3	1	2	1	2	3	2
	fruité	2	0	0	0	0	2	1	1
	végétal	1	2	2	2	2	1	1	1
	animal	0	0	0	0	0	0	0	0
Pourcentage en poids par type	dominant	pommier (48)	saule (99,6)	aubépine (94,8)	prune (74)		pommier (40,6)	amorpha (63,6)	ronce (88,9)
	accompagnement	saule (34,5) pissenlit (14,7)			saule (15)	trèfle (38) serpolet (27,5) millepertuis (19,4)	colza (34,6) saule (10,8)	tilleul (28,5)	
	isolé		aulne noisetier	pissenlit	pommier pissenlits	pissenlit chardon...	pissenlit	coquelicot	trèfles, pissenlits plantain...

Analyses polliniques :
Chistine DELCOURT - Virginie VOGEL





	Saule	Pommier	Pin	Pissenlit	Erythronium	Aubépine	Prune	Trèfle	Serpolet	Millepertuis	Colza	Amorpha	Tilleul	Ronce
Sucrosité	2	3	1	3	1	2	3	2	1	3	1	2	2	2
Acidité	0	1	3	1	1	2	1	2	1	1	1	2	1	1
Amertume	0	1	1	1	2	2	2	1	0	0	0	1	0	1
Astringence	0	1	0	2	2	1	0	0	1	1	0	0	0	1
Floral	0	1	1	2	1	0	0	0	0	2	0	3	2	1
Fruité	0	1	0	0	0	0	2	2	0	0	0	0	0	2
Végétal	3	0	1	2	2	2	1	1	2	0	2	0	0	1
Animal	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

1 = arôme peu présent
 2 = arôme de base
 3 = arôme dominant



PETRU & FLORIN BOANCA

Le pollen, un produit parmi d'autres

Petru Boanca est un apiculteur situé en montagne dans la région de Bratca à l'ouest de Cluj. Il conduit ses cent cinquante colonies avec son fils Florin et sa femme. Cent vingt sont affectées à la production de pollen et à la production de gelée royale. Elles hivernent autour de son domicile et y restent pour la miellée de printemps. Par la suite, elles sont conduites en altitude pour y produire de la gelée royale. L'essentiel de la récolte de pollen se fait donc chez lui. C'est un spectacle étonnant de voir autant de ruches équipées de trappes à pollen sur un même site. On se demande comment chacune peut en récolter de telles quantités. L'environnement n'est qu'une fleur (fruitiers, pissenlits...). A 11 heures, lors de la récolte matinale, les trappes étaient déjà bien remplies (200-300 g). En montagne, les récoltes sont moins importantes. C'est le pollen de ronce qui est le mieux représenté. Sur l'année, ils récoltent une quantité tournant autour de



1 tonne de pollen (8 kg/ruche), 25 kg de gelée royale (200 g/colonie) et 7 kg de larves de reines. Comme vous pouvez vous en douter, ces chiffres varient en fonction des années.

MOTS CLÉS :

pollen, conduite et guide, autres pays, Roumanie, matériel, trappe à pollen

RÉSUMÉ :

la Roumanie est le principal producteur de pollen européen aujourd'hui. Trois apiculteurs qui en récoltent illustrent le matériel et la technique utilisés et l'intérêt de ce produit apicole peu connu. Les principaux pollens récoltés sont analysés et décrits sur le plan organoleptique.